

## Interview - Laëtitia Sellam

**L.S** Loupe ou radar s'approchant du secret d'une personne ou d'un paysage, ton rapport avec la vidéo fait songer à ce qu'on pouvait dire de la photographie à ses débuts, qu'elle capturait les âmes et était capable de faire surgir les fantômes... Quel chemin t'as guidé vers ce medium?

*A.B.* Je crois qu'une grande partie des hommes vit exclusivement à l'intérieur de la fine couche qui représente le "spectacle" de la vie sans se soucier de ce qu'il peut y avoir au-dessous et au-dessus. Ils stationnent confortablement dans un présent rassurant qu'Henry David Thoreau résume magistralement dans son Journal: "Ils ne demandent que les nouvelles, écume et rebut de la vie éternelle, et les demanderons toujours".

*S'aventurer au dessous incite à rencontrer les replis plus subtils de son être, à s'affranchir du "moi" pour s'ouvrir aux autres. Ce qui motive cette exploration est le besoin d'une quête introspective.*

*S'envoler par dessus veut dire partir à la recherche d'une relation avec ce qui "est", avec l'absolu, l'infini, l'inexplicable... Ce qui motive cette exploration est le désir d'une quête métaphysique ou spirituelle.*

*C'est ces deux sujets de réflexion qui mènent mon travail depuis le début. Deux sujets qui, selon moi, se touchent et s'alimentent mutuellement.*

*Avec ma caméra vidéo je capture des moments, des actions, des gestes et puis je tente de mettre en valeur leur intensité, leur unicité et leur caractère métaphorique.*

*J'ai commencé, en effet, par l'image photographique. La photo a eu et elle a toujours beaucoup de place dans mon travail de recherche. Paradoxalement, je n'ai créé que peu d'œuvres purement photographiques car, au fond, je ne ressentais pas le désir de produire des "objets" d'art au sens générique du terme. Je me suis donc tournée naturellement vers l'installations "in situ" et la performance pour réaliser l'œuvre éphémère, celle qui vit dans un espace et un temps limités. Ensuite j'ai glissé vers la vidéo et plus précisément l'installation vidéo. Ce medium m'offre la possibilité de "mémoriser le flux du temps présent" et de l'isoler de son contenu spatio-temporelle immédiat. La vidéo rend possible la réalisation d'une œuvre évolutive, fugitive, immatérielle mais visible. Enfin, l'installation vidéo me permet de m'appropriier du lieu d'exposition qui devient un élément essentiel de sa mise en forme.*

**L.S.** Par ailleurs, la manière même dont tu envisages le tournage est très physiques, car ils repose sur la puissance d'un geste, de la captation d'un instant

*A.B.* Je suis fille de l'art conceptuel mais l'œuvre d'art qui n'est que concept ne me satisfait pas. Je suis en accord avec Gilles Delauze quand il dit que le métier du philosophe c'est de faire des concepts, le métier de l'artiste c'est de faire des percepts. Où percept est entendu comme un ensemble de perceptions ou de sensations qui survivent à celui qui les éprouve.

*L'intensité et l'unicité du geste ou de l'instant restent fondamentales pour moi. Je donne beaucoup plus d'importance au moment de captation avec la caméra qu'au travail de manipulation avec l'ordinateur. Je garde les séquences dans leur intégralité. Je me prépare, j'attends beaucoup, mais je filme peu : je n'aime pas répéter les gestes car dans la répétition ils perdent leur authenticité, leur "intention"; si je filme un homme, une femme ou un groupe je m'impose une seule séance de tournage.*

***L.S. Les titres de tes pièces fonctionnent comme des mots clés pour le regardeur mais on a le sentiment qu'il en est de même pour toi pendant l'élaboration de chaque œuvre.***

*A.B. Ce qui m'a toujours fasciné dans les mots c'est leur pouvoir de re-création : lorsqu'on nomme une chose pour la première fois (que ce soit un objet, un sentiment, une attitude...) on lui donne la vie car on la fait exister dans la magie de son individualité.*

*De la même façon, dans l'élaboration de l'œuvre, dès que le mot du titre surgit dans mon esprit, j'ai la certitude que j'arriverai jusqu'au bout de sa mise en forme : et ce, grâce à la puissance native du mot qu'il la désigne.*

*Pour ce qui regardent mon travail le titre n'est qu'un point de départ, en quelque sorte il annonce tout simplement le contenu des images au premier degré. Il ouvre la première porte et laisse aux images modifier, élargir, contredire, dépasser sa désignation générique.*